**Commentaire de l’extrait 2 de Colomba**

**A - Rôles masculin et féminin**

**1 - présenter le problème**

La scène oppose un homme et une femme, le frère et la sœur, en leur faisant jouer des rôles qui semblent exactement le contraire de la représentation habituelle qu’on se fait des caractères masculin et féminin.

**2 - le portrait de Colomba**

Loin d’être douce et délicate, Colomba est pleine de violence et de haine ; elle manipule sans crainte ni dégoût la chemise pleine du sang de son père, ainsi que les balles qui l’ont tué. C’est elle qui exige la vengeance, l’assassinat des coupables, et qui exige de son frère qu’il prenne les armes, comme si c’était elle qui était habituée à les manier, comme si c’était elle qui revenait de la guerre.

**3 - le portrait d’Orso**

À l’inverse, Orso, le militaire habitué aux combats, est profondément choqué à la vue de la chemise et des balles en question, et il semble en perdre la tête, comme s’il n’avait jamais vu cela. Il se montre beaucoup plus sensible que sa sœur au souvenir de son père qu’il n’avait plus vu depuis des années.

**4 - Mérimée prend plaisir à inverser les rôles**

De fait, Mérimée s’attache à montrer des caractères qui ne correspondent pas aux préjugés qu’on peut avoir sur le comportement des hommes et des femmes ; il tient à montrer ici que celles-ci peuvent avoir l’esprit plus guerrier que les hommes, alors que ceux-là peuvent se montrer plus sensibles que des femmes. Avec Colomba, il dresse le portrait d’une femme qui est une vrai cheffe, tout à fait capable de commander à un officier, et de le diriger.

**B - Un dilemme cornélien**

**1 - présentation du problème**

Un dilemme est une situation dans laquelle quelqu’un se trouve contraint de choisir entre deux solutions qui sont toutes les deux très mauvaises. Ici, Orso doit choisir entre devenir un assassin ou passer pour un homme sans honneur et un lâche.

**2 – présentation de la première partie du dilemme**

Si Orso choisit de venger son père, et donc d’assassiner à son tour les fils de l’avocat que sa sœur soupçonne, son sort sera vite réglé : il sera bien évident pour tout le monde que c’est lui le coupable, et si la police l’arrête, il n’échappera pas à la guillotine. La seule solution pour lui sera d’aller finir ses jours au fond du maquis, comme une bête sauvage.

**3 - présentation de la deuxième partie du dilemme**

Si Orso refuse de venger son père, et continue à croire en la justice, sa sœur lui en voudra mortellement, il sera la risée de toute la Corse, l’objet de moqueries incessantes, et il se retrouvera totalement exclu, mis au ban de la société. Ses hommes ne travailleront plus pour lui, et il finira de manière absolument lamentable.

**4 – conclusion : la situation d’Orso**

Orso se trouve à ce moment du récit dans une situation absolument impossible, et le lecteur ne peut deviner comment il finira par s’en sortir. On comprend que le malheureux en perde la tête.

**C - Justice et violence barbare**

**1 - présentation du problème**

La justice a pour fonction de mettre fin à la violence entre les particuliers, et particulièrement à empêcher que le besoin de vengeance ne se déchaîne en véritable guerre entre des familles.

**2 - pourquoi Colomba veut la vengeance**

Pour Colomba, il est parfaitement inutile de faire appel à la justice officielle : celle-ci est déjà passée, et elle a été incapable de trouver et de punir les coupables. Il n’y a donc plus d’autre solution que la Vendetta pour faire justice. Pour elle, la justice et la vengeance ne font qu’un.

**3 - pourquoi Orso n’en veut pas**

Orso revient du continent, où il a passé plusieurs années ; à l’armée, il a appris la discipline, le respect des ordres et des chefs, l’obéissance à la loi. Il considère que les coutumes corses relèvent d’une forme de barbarie qu’il ne souhaite pas revoir dans son pays. Il n’a pas confiance dans sa sœur, mais il comprend qu’en Corse les mœurs n’ont toujours pas évolué, et que s’il veut y vivre, il lui faudra faire avec les usages locaux.

**4 - ce que Mérimée veut faire comprendre lecteur**

Mérimée veut faire comprendre au lecteur français que les problèmes sont loin d’être toujours aussi simples qu’on peut se l’imaginer. Ce récit est tiré d’une histoire tout à fait réel, et il démontre que les grands principes de justice et de droit ne permettent pas toujours de résoudre les problèmes qui se posent dans la réalité.